« Le rapport de notre secrétaire général, qui vous exposera dans un rapport les travaux de notre Société, avec une complétude, une autorité pratique à laquelle je ne saurais prétendre. Permettez-moi, en terminant, de vous exprimer un vœu : l'Autriche nous convie à l'Exposition universelle de Vienne. J'ai la confiance que notre agriculture répondra à cet appel, et que sur ce nouveau théâtre elle remplira un rôle digne de la France. »

Le Grand dîner de la Société des agriculteurs de France a eu lieu au Grand Hôtel; 200 convives ont pris part à ce dîner, sous la présidence de M. Drouyn de Lhuyès. Après plusieurs toasts, dont l'un a été porté au président de la Société, M. Drouyn de Lhuyès s'est levé et a prononcé les paroles suivantes, qui ont été vivement applaudies :

« Messieurs, — Depuis plus de trente ans j'ai fait une si prodigieuse consommation d'allocutions et de toasts, que je vous prie de me permettre aujourd'hui d'aller jusqu'en Chine pour renouveler mon approvisionnement. »

« J'ai lu dans un livre d'un philosophe du Cielste-Empire ces judicieuses paroles : « Quand le sabre est rouillé, le soc de la charrue reluisant, les prisons vides, les greniers pleins, les escaliers de des temples usés et ceux des tribunaux couverts d'herbe; quand enfin les médecins vont à pied et les boulangers à cheval, l'empire est bien gouverné. »

« C'est surtout, messieurs, aux populations rurales qu'il appartient de réaliser ces conditions indiquées par le savant disciple de Confucius. Aussi ai-je l'honneur de vous proposer au toat : *A la prospérité de l'agriculture, base et garantie de la prospérité nationale !* »

Les expériences entreprises par la section de viticulture de la Société des agriculteurs de France relativement à l'emploi de nœuds artificiels contre la gelée, ont eu lieu à Surcques devant un nombreux concours de savants et d'agriculteurs praticiens. Les expériences ont été faites à mi-pente du coteau étage qui sépare le Haut-Valoir de la Seine.

Un quadrilatre à peu près carré, d'une surface de 18 à 20 hectares, avait été choisi. Des capsules en toile d'une contenance de 75 centilitres avaient été déposées sur trois lignes à peu près parallèles. Ces capsules étaient remplies d'huiles lourdes de naphte auxquelles on mit le feu. Au bout de quelques minutes, et malgré un vent assez fort qui gênait l'expérience, un usage opaque couvrait la surface du champ, et empêchait de distinguer, à une distance de 200 à 300 mètres, les personnes qui y étaient placées. M. Gaston Basille, qui le premier a employé sur une grande échelle, les nœuds artificiels sur son vignoble de Saint-Sauver (Harault), affirmait qu'un usage beaucoup moins dense aurait suffi pour protéger les plantations de la gelée. Le feu persista pendant plus d'une demi-heure. Dans la pratique, il n'aurait le faire durer environ deux heures, et dans ce but remplir trois ou quatre fois les récipients.

Le grand succès de l'expérience était de constater que les nœuds artificiels peuvent être produits à très bas prix, et sont par conséquent d'un usage facile. L'expérience, qui a coûté de 18 à 20 francs, est la démonstration suffisante d'une réussite complète.

BULLETIN TÉLÉGRAPHIQUE

(Dépêches extraites du Courrier de Saint-Pierre.)

FRANCE.

Paris, 21 avril. — Le colonel Stoffel se porte candidat pour la députation à l'Assemblée dans un arrondissement de Paris.

Paris, 22 avril. — Les élections pour la nomination d'un député à l'Assemblée nationale auront lieu dimanche. On a essayé en vain de persuader M. Barodet à se retirer. Eugène Pelletan supporte la candidature de M. de Rémusat.

Paris, 25 avril. — Voici le résultat des élections qui ont eu lieu hier : M. Barodet, républicain radical, a obtenu 180,448 voix; M. de Rémusat, républicain modéré, 135,406; le baron Stoffel, conservateur, 37,508. — Le résultat définitif des élections de Paris et des départements qui avaient à nommer des députés à l'Assemblée a été la nomination de trois radicaux, de quatre républicains modérés et d'un légitimiste.

Paris, 29 avril. — M. Barodet a adressé ce soir un discours éloquent à ses électeurs. Il a déclaré que la démocratie gagnait tous les jours du terrain.

ITALIE.

Rome, 20 avril. — Le pape s'est levé ce matin à sept heures et demie et a dit la messe dans sa chapelle particulière. Plus tard, il a donné audience à une députation du Benie de Saint-Pierre.

Rome, 22 avril. — Le pape va un peu mieux aujourd'hui; il reprend ses forces. Il sera bientôt capable de donner audience aux nombreux visiteurs que la nouvelle de sa maladie avait attirés au Vatican.

Rome, 24 avril. — Le pape a eu une rechute. Il garde de nouveau le lit.

Rome, 28 avril. — Le pape a passé une nuit agitée; son état donne de nouveaux de l'inquiétude.

AUTRICHE.

Vienne, 21 avril. — Le mariage du archevêque d'Autriche avec la princesse Léopold de Bavière a eu lieu hier. Les jeunes époux sont partis pour Naples.

Vienne, 24 avril. — La session du Reichsrath a été close aujourd'hui par un discours du trône dans lequel l'empereur a fait allusion à l'Exposition universelle qui doit être inaugurée le mois prochain.

Vienne, 28 avril. — Les cochers de fiacre se sont mis en grève à la suite d'une difficulté survenue avec l'autorité à propos des tarifs. Ils sont menacés de l'amende et de la suppression de leurs licences s'ils persistent à faire grève. — Le prince héritier de Danemark est arrivé.

Vienne, 29 avril. — Le prince et la princesse de Russie et le comte et la comtesse de Flandres sont arrivés à Vienne.

PRUSSE — ALLEMAGNE.

Londres, 19 avril. — Une émeute a eu lieu à Stuttgart; elle a commencé par un soldat qui a cherché à jeter à la rue un officier. Puis, la police avait rétabli l'ordre, les émeutiers attaquèrent les forces armées, la dispersèrent, et se mirent à démolir les maisons et les magasins des Israélites. Deux bataillons d'infanterie de la garnison poursuivirent alors l'émeute qui, dispersée à un endroit de la ville, se reformait immédiatement dans un autre. L'ordre fut rétabli. Les perturbateurs ne sont pas exactement connus. Les cris de : « Vivons le drapeau rouge ! Vive la Commune ! » et « A bas la bourgeoisie ! » ont singulièrement alarmé ceux qui se réjouissent des récentes persécutions dont les Israélites avaient été victimes.

Londres, 20 avril. — Le gouvernement a décrété la fermeture des écoles Israélites; elles seront remplacées par des écoles placées sous le contrôle du gouvernement.

Francfort, 22 avril. — Une émeute a été causée par l'augmentation du prix de la bière. La manifestation a duré jusqu'à minuit et en a été le résultat. Les troupes ont été assaillies à coup de pierre. Seize brasseries ont été détruites par les émeutiers. Pendant le conflit 12 personnes ont été tuées et 40 blessées. Cent-vingt arrestations ont eu lieu.

Francfort, 23 avril. — Les postes militaires ont été augmentés. Jusqu'à présent les manifestations hostiles ne se sont pas renouvelées.

Berlin, 23 avril. — La Chambre haute de la Diète prussienne a discuté aujourd'hui pendant six heures le loi relative à l'impôt de capitation et à la nomination du comte M. de Bismarck a défendu l'attitude du gouvernement, pleinement justifiée, a-t-il dit, par les prétentions domaniales de la gent cléricale. Dans le cours de son discours, il a saisi l'occasion de nier que le gouvernement italien ait occupé Rome à son insu, comme on le souvent répète.

Berlin, 29 avril. — La diète prussienne a voté aujourd'hui un bill créant une cour pour appliquer en toute rigueur la discipline ecclésiastique. Le bill propose aussi de réorganiser les nominations dans le clergé.

ESPAGNE.

St.-Petersbourg, 29 avril. — L'empereur d'Allemagne est arrivé aujourd'hui, et a été reçu avec des honneurs extraordinaires. Le czar et les grands-ducs se sont portés au-devant de lui jusqu'à Gatchino, à 30 milles d'ici. Les deux empereurs ont fait leur entrée en ville en présence d'une foule immense qui a manifesté le plus grand enthousiasme. L'empereur Guillaume a d'abord passé en revue les régiments dont il est colonel honoraire. Il a été ensuite conduit au Jardin d'Hiver, où la cour l'a reçu avec les cérémonies les plus imposantes. On a vu l'empereur et l'impératrice recevoir de l'honneur, la croix de Saint-André, et le grand cordon de l'Ordre de l'Aigle rouge. Une inscription métrique en témoignage de sa valeur, un centrier et des vases.

ANGLETERRE.

Londres, 24 avril. — Vingt mille mineurs des mines de charbon du Lancashire se sont mis en grève.

Londres, 26 avril. — Les ministres anglais ont entrepris une campagne contre le comité chrétien de Londres qui a pour mission de collecter des fonds pour l'insurrection; ils déclarent que les opérations de ce comité sont une violation du droit international.

ESPAGNE.

Perpignan, 20 avril. — Les fédéralistes continuent à gouverner Barcelone et à lever des réquisitions chez les riches habitants sous le prétexte de la guerre.

Madrid, 26 avril. — Figueras vient de perdre sa femme; il s'est retiré des affaires pour quelques jours. La différé s'est élevé entre le gouvernement et le comité de permanence à propos de la nomination de M. Margal pour remplacer temporairement Figueras. Le comité accuse le gouvernement d'avoir outrepassé ses pouvoirs. Le comité de permanence cesse, dit-on, de former un cabinet conservateur, avec le maréchal Serrano à sa tête.

Madrid, 27 avril. — Le général Velasco a donné sa démission de capitaine général de la province de Catalogne parce que le gouvernement censurait les mesures militaires qu'il avait prises pour rétablir la discipline parmi les troupes. Le général Pavia a donné sa démission de capitaine général de Madrid. Des troupes sans armes ont parcouru les rues aujourd'hui, ce qui a fait supposer que le gouvernement craignait des troubles, mais toutes les boutiques sont restées ouvertes. Il y avait beaucoup de monde dans le voisinage de la salle où s'était réunie la commission de permanence, mais l'ordre n'a pas été troublé. La garde nationale occupe une position stratégique, et se tient prête pour toutes les éventualités.

Madrid, 28 avril. — Une grande agitation a eu lieu dans les boutiques et les théâtres sont fermés. La commission de permanence a eu une séance la nuit dernière, tous les ministres étant présents. Figueras et Margal, le premier ministre actuel, ont discuté longtemps. Castelar et Salmeron ont admis que la situation était grave; mais ils ont dit que les carlistes étaient tenus en échec, la discipline rétablie dans l'armée, et qu'ainsi il n'y avait pas nécessaire de convoquer la dernière assemblée ni d'ajourner les élections pour les Cortes constituantes. La nouvelle était parvenue que onze bataillons de volontaires monarchistes s'étaient révoltés, Castelar a demandé que la commission de permanence s'ajourne pendant deux heures. Ceci ayant été refusé, les ministres se sont retirés et ne sont pas revenus. Les désordres ont commencé mercredi soir, au près de la plaza de los Toros, où des volontaires qui avaient pris les armes pour défendre le gouvernement de permanence ont tiré sur Contreras, ex-capitaine général de la Catalogne. A neuf heures, six batteries d'artillerie et de mitrailleuses ont été tournées contre les volontaires. Ceux-ci, sommés de se rendre, ont capitulé à minuit. Dans le récent conflit, la division entre les divers éléments politiques est clairement apparue. Les volontaires ont refusé de se joindre aux autres contre la commission de permanence. Serrano espérait apparemment faire pencher la balance en faveur de cette dernière et contre le ministère, au moyen d'un prononcement militaire; mais son plan a échoué, parce qu'à son moment critique les soldats ont fraternisé avec le peuple. Les volontaires ont manqué de courage. Le maréchal Serrano et ses amis politiques se tiennent cachés. Jendit la commission de permanence a été dissoute par le gouvernement. Cette mesure a pour effet de ramener la tranquillité dans la ville.